

La taille de la fusion mise en doute à la veille du vote

TERRE SAINTE

Lundi, les Conseils des huit communes voteront pour ou contre la fusion. Une seule majorité négative suffit pour que tout le processus s'arrête.

YVES MERZ

Après plusieurs années de pourparlers, et le retrait de Crans-près-Céligny, le premier vote crucial du processus de fusion entre les huit communes de Terre Sainte aura lieu lundi soir prochain. Si tous les organes délibérants disent oui, il faudra encore que la population se prononce le 28 novembre. A ce jour, ni les opposants ni même les sceptiques ne se sont fait beaucoup entendre. Et pourtant, ils existent bel et bien. John Kilchherr, qui a été syndic de Founex de 1994 à 2001, en fait partie.

«Comme vous m'avez appelé, je veux bien dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Je comprends qu'il y ait une volonté de rationaliser et de condenser. Mais on prépare une trop grosse machine, trop diluée, sans vision d'avenir.»

Dimension démesurée

John Kilchherr écarte d'emblée les questions qui touchent à la fiscalité ou aux services de proximité. Non, ce qui le tracasse, c'est surtout la dimension que prendra cette supercommune de Terre Sainte. «Avec ses 17 000 habitants – et non pas 14 000, comme annoncé aujourd'hui, car on y arrivera très vite. Ce sera ni une ville ni une agglomération. Les gens ne se sentiront pas dedans. Il faut garder une échelle humaine.»

Et de poursuivre: «Je conçois que des fusions soient utiles, voire nécessaires, pour des petites communes de 500 à 600 habitants. Mais, à Founex, qui compte plus de 3000 résidents, nous n'en avons pas besoin. Et s'il fallait fusionner, pourquoi ne pas d'abord commencer par former de plus petites entités?»

L'actuel syndic de Founex, Georges Binz, n'est pas de cet



CONTROVERSE Georges Binz (à g.), actuel syndic de Founex, estime que la fusion des communes permettra à ces dernières de maîtriser leur avenir, alors que John Kilchherr, ancien syndic de la même commune, prétend que de plus petites entités auraient mieux leur destin en main. FOUNEX, LE 25 AOÛT 2010

avis. «Il est vrai que Founex n'a pas besoin de fusionner. Mais les communes les plus favorisées doivent se montrer solidaires avec les autres. En constituant de petites entités, on les placerait les unes contre les autres plutôt que de réussir à tous nous mettre ensemble. Car le but principal est là: réunir nos forces et nos idées pour avoir une meilleure maîtrise de notre développement.»

Développement à maîtriser

Développement. Le mot-clé est lâché. Tous deux veulent conserver la qualité de vie de Terre Sainte, mais John Kilchherr craint que cette fusion ne soit la porte ouverte aux politiciens à dents longues qui ambi-

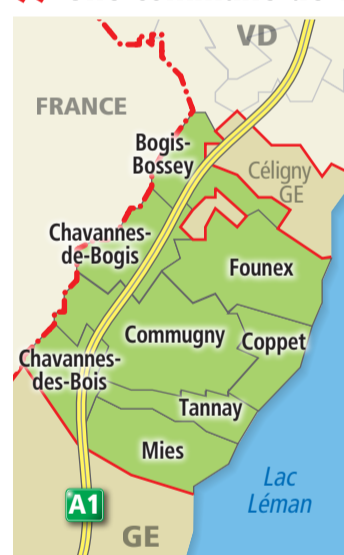
tionnement de développer de trop grands projets.

«Je ne suis pas opposé à tout développement, précise l'ancien syndic, mais je crains qu'une grosse commune aille dans le sens d'un essor trop grand et trop rapide, alors que de plus petites entités, avec des élus plus proches de leurs citoyens, chercheraient plutôt à préserver leur cadre de vie.»

«Cette crainte est infondée, rétorque Georges Binz. Qu'il y ait fusion ou non, ce sont les directives du canton qui priment. Mais au moins, en réunissant nos voix, en nous accordant sur nos projets, nous serons plus convaincants, plus influents.»

Il est probable que les conseils communaux laissent le peuple avoir le dernier mot. ■

Une commune de 14 000 âmes



NOM La commune issue de la fusion s'appellera Terre Sainte. Ci-contre, ses nouvelles armoiries. Chaque village conservera son nom et ses armoiries.

FISCALITÉ Le taux d'imposition sera de 63 points, un peu inférieur à la moyenne actuelle. Le canton mettra 2,4 millions dans la corbeille des mariés.

AUTORITÉS Neuf municipaux et 100 conseillers communaux, élus en 2012. Si la fusion est acceptée, les autorités actuelles prolongent leur mandat d'une année.



Le district de Nyon regorge de clubs sportifs à découvrir

INITIATION

La Fête des sports invite les clubs à se présenter. Près de 40 activités seront proposées samedi et dimanche à Nyon, à Saint-Cergue, à Gland et en Terre Sainte.

Le slogan du week-end du muscle est des plus clairs: «Ni pour perdre ni pour gagner, mais pour essayer.» Tel est le but de la Fête des sports, qui se déploie pour la sixième fois à Gland, à Saint-Cergue, en Terre Sainte et à Nyon. Ces journées d'initiation mobilisent une soixantaine d'associations, plutôt pour partager leur passion que par réelle volonté de recrutement: plus d'un club affiche complet, peinant à trouver des salles pour répondre à la demande.

Escrime, tennis de table, arts martiaux, tir à l'arc, boxe, échecs, danse, Nordic walking, sports aquatiques, tennis, football, volley, rugby, basket se présenteront

aux jeunes et aux moins jeunes en quête de mouvement. Démarche utile, si l'on en croit la statistique avancée par Roberta Antonini Philippe, déléguée aux Sports de la ville de Nyon, qui révèle que le nombre de nouveaux habitants représente quelque 15% de la population.

Hormis ces démonstrations gratuites, le week-end regorge de «vraies» épreuves sportives: tournoi de football des parlementaires à Colovray et exploit d'un nageur solitaire entre Morges et Nyon samedi, puis la course VTT-La Barillette et les finales du Polo Masters à Mies dimanche. Signalons encore une épreuve inédite et un rien périlleuse: le Grand Prix de Grand-Champ, samedi après-midi à Gland, couru à bord de... caddies de supermarché. Ferraille tapageuse et éclats de rire garantis. **D. SZ**

Programme complet disponible sur www.regionyon.ch/tourisme_sports/sports/fete_regionale.

Le 6^e JVAL Festival débute ce soir avec une affiche pointue et un accueil amélioré

BEGNINS

Trois soirées et neuf groupes annoncés comme autant d'événements. Le JVAL reste petit, mais vise le top niveau.

Retrouver la terrasse du domaine viticole de Serreaux-Dessus et sa vue sur le lac et les Alpes, c'est déjà une bonne motivation pour se rendre à Begnins, au JVAL Festival, dès ce soir et jusqu'à samedi. Mais, en plus, les frères Nicolas ont concocté un programme musical pointu, dynamique, très actuel. Ils attendent 500 à 600 personnes par soir.

A commencer par un jeudi soir electro-jazz qui réunit trois formations sur la même longueur d'onde: Oy, Malcolm Braff «Voltage» et Stade (Audétat-Calpini), qui ont invité Bruno Amstad et Yannick Barman pour une prestation unique.

La soirée de vendredi aura une couleur folk-rock, avec deux découvertes, MyKungFu et Diving



Malcolm Braff, après le Cully Jazz Festival, présentera son très électrisé «Voltage» sur la scène du JVAL, ce soir à 22 heures.

With Andy, puis My Heart Belongs To Cecilia Winter, dont le show fait le tour des scènes suisses romandes.

Samedi, après une entrée en matière assez calme avec Anna Aaron, le public pourra se lâcher sur les morceaux explosifs de

Pamela Hute et de Solange La Frange.

Nouveautés: un coin repas et des navettes gratuites sur Gland et Nyon. Happy hours chaque soir de 18 h à 20 h. **Y. M.**

www.jvalfestival.com

A lire demain

MORGES Le train Bière-Apples-Morges (BAM) reçoit aujourd'hui de nouvelles voitures à plancher bas, dont l'accès est plus aisé pour les voyageurs.

INFOS EXPRESS

L'épicerie fait poste

MONTRICHER L'office postal de Montricher va disparaître le 23 octobre prochain, laissant sa place dès le lundi suivant à une agence postale. Celle-ci se tiendra à l'Épicerie du Pied du Mont-Tendre, se calquant ainsi sur ses heures d'ouverture. Il sera possible d'y acheter des timbres, de déposer lettres et colis et d'effectuer des versements et des retraits avec sa PostFinance Card. De telles agences se multiplient dans toute la Suisse, La Poste faisant ainsi face à la baisse de fréquentation de ses offices. A La Côte, il s'en est ouvert à Lavigny, à Saint-George, à Dully et tout récemment à Duillier. **V. MA.**

Budget maîtrisé

NYON C'est rayonnante que la municipale des Finances de Nyon, Fabienne Freymond Cantone, commente la première série de crédits supplémentaires au budget de la ville. Un montant de 35 000 francs (sur 166 millions de charges budgétées) que doit prochainement valider le Conseil communal: «Il s'agit en fait de deux minuscules ajustements comptables, qui montrent que l'on est dans la maîtrise totale du budget.» L'élue estime que la ville touche à son «optimum» avec le nouveau système mis en place l'an dernier: une enveloppe est attribuée à chaque dicastère, qui doit ensuite la gérer au mieux et s'efforcer de compenser les débours imprévus. **V. MA.**

Une Raiffeisen très rock'n'roll

MORGES

Pour célébrer ses 100 ans, la Raiffeisen Morges Venoge organise samedi un concours de rock et d'Air Guitar.

Cent ans, ça se fête! La Banque Raiffeisen Morges Venoge va choyer cette semaine près de 2000 de ses sociétaires avec un spectacle d'Henri Dès, ainsi que trois représentations de *Roméo et Juliette*, par la troupe Desperado's Theatre's. Et samedi soir, son conseil d'administration a décidé d'ouvrir les festivités à tout le monde. «Nous organisons une soirée pétante pour les jeunes, se réjouit Guy Thonney, président de la direction. Nous avons mandaté pour cela Pierrick Destraz et son agence Bang Brothers.»

La soirée débutera à 19 h sous le grand chapiteau installé sur la place des Sports à Morges. Un «grand concours musical» mettra aux prises cinq groupes de rock de la région, dont les membres ont moins de 25 ans. Un jury les départagera et offrira au meilleur un chèque de 3000 francs. Suivra un concours d'Air Guitar (imitation de guitariste sans l'instrument). Son vainqueur, désigné à l'applaudimètre, gagnera une vraie guitare. La fête se poursuivra avec le concert de Tweek (hip-hop fusion) à 23 h, puis Pierrick Destraz s'installera derrière les platines. **V. MA.**